

Ce recueil est une suite d'épreuves, depuis le premier trait jusqu'à la dernière planche, de son beau portrait gravé par lui-même. La première feuille est d'une entière blancheur, ainsi qu'il le fait remarquer dans une note empreinte d'un esprit tout gaulois. La seconde n'offre qu'une ébauche informe, puis les traits s'accusent, le modelé se dessine, les ombres naissent, la planche se perfectionne, et toujours la remarque artistique et narquoise accompagne le feuillet jusqu'au dernier, où l'artiste s'écrie dans un désespoir comique : Ici l'auteur, pour avoir trop bien voulu faire, a gâté son œuvre. — Toppfer ou Petit-Senn aurait signé ces réflexions plaisantes et railleuses qui accompagnent, expliquent et complètent le travail du savant burin.

Maintenant, si l'on osait lever le voile qui recouvre sa vie privée, on verrait tout ce que son cœur a renfermé de bonté ; mais le public ne doit pas être initié aux regrets de sa malheureuse épouse et des personnes qui ont vécu dans son intimité.

E. T.